Dans la cité classée au patrimoine mondial de l'Unesco, les anciennes se marient avec le pavé qui borde la place de la Bourse.

PRATIQUE

Lieu : parc des expositions de Bordeaux-Lac

Nombre d'exposants : 100

Entrée : 7 €

Contact :
e-mail : vintageauto@gmx.fr,
www.bordeauxautoretro.com

Fiat 2300 S, TR 6, 2 CV ou cyclos Peugeot, l'éclectisme est au rendez-vous de l'Automobile club de l'Entre-Deux-Mers.

Un bon acte 2

Le deuxième opus du salon girondin s'est ouvert avec les promesses d'une parade urbaine, d'une bourse d'échanges en plein air et d'une vingtaine d'exposants supplémentaires.

Corr. Bernard FOURNOL

«*Cela fait bien 15 ans qu'on s'est pas vu*», s'exclame un visiteur en serrant chaleureusement la main de son voisin. Pas de comptoir étriqué où la parole doit se faire synthétique, mais de l'espace, des tables et des chaises, comme sur le stand de l'Amicale auto rétro. L'envie de se retrouver est indéniable, et l'on y prend du plaisir. On se délecte des anecdotes historiques d'Yves Baillot d'Estivaux, qui raconte le pourquoi du changement de sens de rotation du Grand Prix de Bordeaux. On croise avec plaisir Philippe Cestaret, qui s'amuse d'avoir acheté le programme du Salon Auto Moto de 1981, alors qu'il en distribua gratuitement 30 000 cette année-là…

D'un autre côté, celui venu pour découvrir les trésors cachés des collections locales reste quand même sur sa faim. La Lorraine-Dietrich de l'entrée ou les productions au croissant entrelacées de Motobloc du stand FFVE sont singulières, mais on aurait aimé trouver d'autres raretés. Comme toujours ou presque, les constructeurs sont absents des salons non parisiens, et c'est aux clubs de marques de se débrouiller.

On s'habitue peut-être aux gros budgets "com" d'un Rétromobile, si bien que le tristounet stand Peugeot ressemble à un dimanche pluie sur Montbéliard. Habitués à vivre sans parrain, les marques disparues s'en sortent beaucoup mieux, en témoigne un "village" Panhard animé où tous les bicylindres font cause commune ou un club Matra en force.

On salue l'effort des clubs du cru, comme l'Automobile club de l'Entre-Deux-Mers qui recrée une ambiance 1975 en mêlant cyclomoteur Peugeot, combiné téléphonique S63 et Triumph TR 6 de la même année. Mais les incontournables Mini, Cox et autres tribus grégaires sont absentes. Un problème de calendrier, ou de fuite vers le bassin ?

Loin des grandes traversées hivernales, la parade a, par le nombre de participants limité, une allure de balade entre copains. Menée par le tandem Arouch-Ramouna, encadré par les Harley-Davidson du First Bordeaux Free Chapter – bruyant, mais redoutablement efficace – le défilé s'est autorisé quelques écarts. En partant de l'hémicycle des Quinconces et non de la Comédie ou en stationnant de longues minutes place Pey-Berland. Paradoxe bordelais, alors que la ville doit rejoindre l'expérimentation Zapa (cf *LVA* n°1455 du 21 avril ►

Du côté de l'organisateur

«Ce qui m'importe, c'est de se retrouver pour partager un bon moment ensemble et que les marchands tournent», affirme Claude Filliol de Raimond. Homme de contacts, toujours disponible et attentionné, l'organisateur veut faire de ce salon un rendez-vous où l'humain a sa place. Ses amis, comme Jean-Pierre Beltoise, répondent toujours présent. Contrepartie de cette proximité, l'organisation reste imparfaite : exposants sans badge, pas de signalisation à l'entrée ni de vestiaire, bourse communiquée dès le vendredi, parade quelque peu improvisée sur la forme. L'essentiel est ailleurs, mais ces points doivent évoluer.

Clin d'œil aux stations balnéaires girondines (et au temps qui règne à l'extérieur) : un bain de mer en Dyna Z sur le stand de l'Amicale auto rétro.